

[Online library] File size: 64.Mb

Un candide en Terre Sainte

Régis Debray

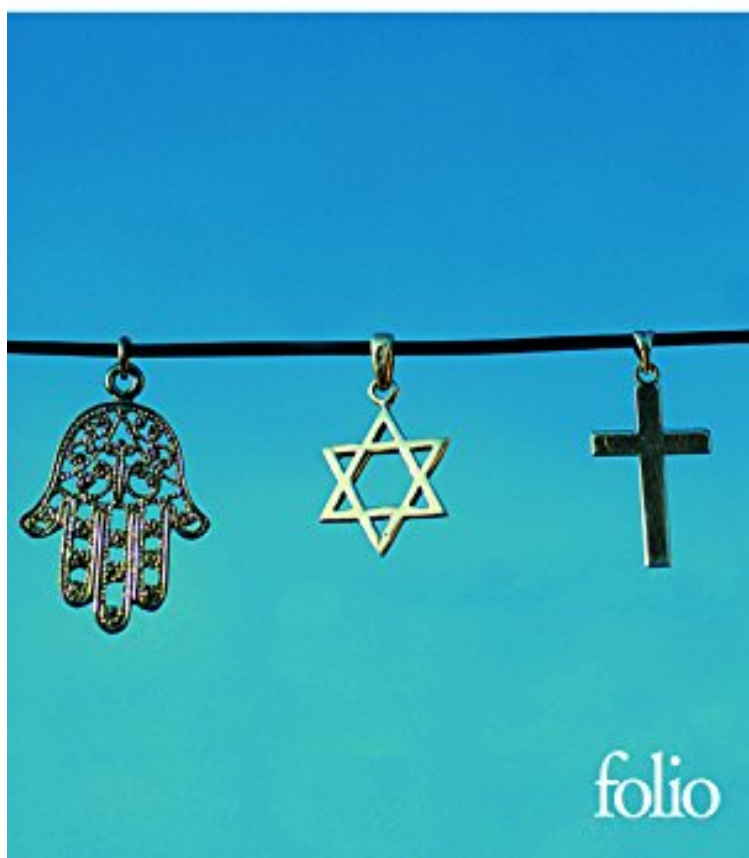
Un candide
en Terre sainte

Par Régis Debray
*ebooks / Download PDF / *ePub /*
DOC / audiobook

Dtails sur le produit Rang parmi les
ventes : #122147 dans eBooksPubli le:
2013-09-16Sorti le: 2013-09-
16Format: Ebook Kindle

[Online library] Un candide en Terre
Sainte

**Par Régis Debray : Un candide en Terre
Sainte** before purchasing it in order to
gage whether or not it would be worth my
time, and all praised Un candide en Terre
Sainte:



 Download

 Read Online

Description :

Présentation de l'auteur D'après les vangiles, et dans sa courte vie tant cachée que publique, le Galiléen s'est rendu, sans visa ni carte d'identité, en Israël, Palestine, Jordanie, Gaza, au Liban, en Égypte et en Syrie. Je me suis faufilé dans tous ces pays : il y faut plus qu'un passeport et des détours. Jésus pouvait traverser la mer de Gennesareth, aller au-delà du Jourdain, et revenir le lendemain sur l'autre rive. Ce n'est plus possible. Aussi ce voyage d'un flâneur des deux rives n'a-t-il pu s'effectuer d'un seul trait. C'est un pari que de refaire l'itinéraire de Jésus travers le Proche-Orient d'aujourd'hui, pour observer comment juifs, chrétiens et musulmans vivent

présent leur foi. Les surprises et souvent rebutantes vrits qui se dévoilent en Terre sainte ont valeur d'avertissement. Plus qu'un voyage au bout de la haine, ce carnet de route peut servir la connaissance du monde profane tel qu'il va. Tout la fois témoignage, chronique et méditation, l'enquête peut dès lors se lire comme un pèlerinage au cœur de l'homme, qu'il soit croyant ou agnostique, d'ici ou de là-bas.' Rgis Debray. Extrait 1. L'optique des synoptiques Livre des origines de Jésus Christ fils de David fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Judas et ses frères. [...] En tout donc, d'Abraham David quatorze générations, de David la déportation de Babylone quatorze générations, de la déportation de Babylone au Christ quatorze générations. Et voici les origines de Jésus Christ. [...] Matthieu, I, 1-18. Ainsi s'ouvre le Nouveau Testament, par une grosse de notaire. Est-ce le timbre Mille et une nuits du muezzin d'ici ? Le parfum des oranges, le piement d'un colibri, la résine de pin qui entretient avec l'air tîde par ma fenêtre entrebille ? Rouvrant, peine arriv Jrusalem, dans ma chambre de l'école biblique, les vangiles dont je me souvenais, enfant, comme du plus bel Orient, me voil aussitôt dfrîs par l'aspect comptable et dshydrat, faon biscuit sans beurre. Brillance du sujet, matit du rendu. Matthieu nous invite au soyeux sur un ton plutt rche. La rvolution de velours dans la rvolution monothiste n'a pas d'emble trouv un coulant, un suave sa mesure. Par l'ampleur et le souffle, la deuxime version, abrge, de la Rvlution fait historiette ct de la grande histoire, rocambolesque et haute en couleur, avec ses carnages, son rotisme, ses monstres sacrs, ses rois truculents, ses prophètes djants, son Iahv interventionniste, incorrect en diable (et qui passerait aujourd'hui en correctionnelle pour incitation la haine raciale et apologie de crimes de guerre). Sous l'angle romanesque, le Dieu de colre et des armes montre plus de caractre que le Pre plus bnin, mais singulirement taiseux, d'un Fils qui ne se tourne vraiment vers Lui, sans succs, qu'aux dernires extrmits. On devrait Marc, m'a confirm un bibliothcaire d'ici, le first draft, vers l'an 70, repris dans la foule par Luc, en direction des Juifs hellniss, et par Matthieu, en direction des Juifs de tradition. Dans les trois, chaque pisode est recadr, index, rportori, tiquet, certifi conforme la tradition. Un peu lourdingue, pas trs pattes de colombe, dirait-on chez un diteur en comit de lecture. La volont d'tablir que le rabbi Yeshoua ben Iosef, fils de David, fils d'Abraham, etc., est bien celui que la Loi et les Prophètes avaient annonc sans plus de prcision obligeait ouvrir le parapluie avec force attestations. Tlphone, chaque indication de lieu ou de parentle est un clin d'oeil pour happy few. Pourquoi Bethlem ? Parce que patrie du roi David. Pourquoi l'Egypte ? Parce que d'Egypte j'appelai mon fils (Ose, XI, 1). Pourquoi le pedigree donn par Matthieu en introt, avec ses trois fois quatorze générations en partant d'Abraham ? Parce que quatorze est le chiffre symbolique de David, et pour carter le soupçon de btardise pesant sur un quidam venant d'une Galile malfame en haut lieu. Notre patron est de bonne ligne, vous n'avez rien craindre. En filigrane : tout ce qu'on vous raconte s'est produit dans les rgles. Conformment au programme. Cacher. Sans doute fallait-il mettre tactiquement tous les atouts de son ct pour faire passer la pilule d'un Dieu suant, pissant et saignant. Pour arrondir les angles et minimiser l'cart entre l'Ancien et le Nouveau. Pour rassurer les huiles. Revue de presse L'idée de Rgis Debray est de nous promener en "terre sainte" et de tenter de refaire l'itinraire de Jésus. Pour vrifier, in situ, ce que les monothismes ont produit sur terre... Ce rcit de voyage, qui est dans la veine des fameux Voyages en Orient du XIXe sicle (il cite surtout celui de Flaubert, qui vrifia ici sa haine des religions) est haletant, ponctu de portraits, d'entretiens, de digressions, de mditations. Il flotte au-dessus de tout cela comme un regret inavou des temps et des paysages bibliques. Le seul lieu o il lui semble rester quelque chose de ce que connut Jésus est le lac de Tibriade. Non point ses alentours mais l'eau du lac, le bleut des matins de Tibriade quand se dgage la dernire brume. L, il se fait pote, notre penseur, et ces pages sont trs belles... On sent bien l'attachement que Rgis Debray prouve pour la figure, la personne et le message de Jésus. Il ne croit pas sa divinité mais il se dit que ce prophète d'il y a deux mille ans, ce rvolutionnaire en sandales, annonait des temps heureux qui ne vinrent pas. Et surtout pas en son pays. Au total, une lecture passionne de l'histoire en train de se faire (dfaire plutt) et une nostalgie pour une esprance qu'il se refuse prouver. (Bruno Frappat - La Croix du 6 fvrier 2008) Sur les pas de Jésus... Mais o exactement ? Les Evangiles sont d'une imprcision remarquable. De toute faon, les lieux ont beaucoup chang en vingt sicles. Rgis Debray a fini par se faire une raison : du pays de Jésus, il reste au moins les collines, les roseurs de l'aube, le mme lac de Tibriade, et le doux clapotis des vaguelettes sur ses rives... Rgis Debray a un "oeil", comme on dit, et un sens de la formule qui fait mouche. Il a crit un livre parfaitement iconoclaste et passionnant, susceptible de dplaire beaucoup de monde. Sa plume redoutable nous entrane successivement Nazareth, Bethlem, Gaza, Jrusalem, en Jordanie, en Syrie et au Liban, travers la Galile, la Jude et la Samarie... La Terre sainte lui apparat plutt comme le miroir de notre barbarie et de nos divisions. Par son exigut, elle rvle au grand jour ce qui, ailleurs, reste cach. "Avant-poste d'Occident en Orient et coin d'Orient enfonc dans la chair d'Occident, cette terre pas comme les autres et qui les contient toutes, c'est

notre mtaphore, nous croyants et incroyants, et qui faisons l'autruche. Soyons-lui reconnaissants de nous sortir la tte du sable." Le candide refuse l'optimisme de commande, au risque d'ajouter un peu notre dsesprance. (Robert Sol - Le Monde du 8 fvrier 2008)Le stylo servirait de bton ce plerin sans religion qu'est Rgis Debray, parti marcher sur les traces de Jsus. Un philosophe agnostique en qute du Seigneur ? Pas du tout : l'crivain voyageur cherchait simplement regarder et couter comment les hommes vivent ce qu'ils croient et quels changements apporte le monde aux ides qui ont chang le monde. Beau priple... Parfois, heureusement, surgissent aussi des hommes et des femmes de bonne volont. Moments de grce dans ce journal de bord qui marie adroitement, comme dans le Voyage d'Orient, de Flaubert (avec lequel l'auteur semble dialoguer), rflexions profondes, coups de patte amicaux et soupirs dsabus (Olivier Pascal-Moussellard - Tlrama du 13 fvrier 2008)Except les premires pages, abandonnes l'exposition de l'ego, Un candide en Terre sainte djoue la mfiance initiale. Et, mme, la renverse : petite religion toujours plus ou moins due, l'exotisme, loin d'alimenter les envoles redoutes, s'avre un contrepoison efficace contre les banalits thologiques des Malraux de sous-prfecture - le XXIe sicle sera religieux ou ne..., on connat le cantique et Debray n'y cde pas... Pour cause de frontires infranchissables, Debray fut contraint des allers-retours depuis Paris. A l'crit, sa pense suit le mme mouvement de navette, passant de la description l'introspection, de la rencontre la mditation, mais toujours guid par le mme point de focalisation, la mme limite du monde : Dieu. Athe mais grand dcrypteur de la persistance du religieux derrire la faade de l'Occident scularis, il tourne et retourne la question. Semble se demander combien de temps encore l'Europe fera semblant de ne pas croire. Mais ne lche pas la proie pour l'ombre et s'en tient son incroyance. On se souvient alors que les carnets de voyage sont rarement des rcits de conversion, et que ce n'est pas l leur moindre vertu. (Eric Aeschmann - Libration du 19 mars 2008)Plus voltairien que jamais, Rgis Debray signe un brillant et faussement naf Candide en Terre sainte... On savoure une relle libert d'criture, qui s'autorise tous les anachronismes, la volont de s'imprgner pour mieux comprendre, quelques formules moins hermtiques qu' l'accoutume et des choses vues rarement sues. On citera des clats d'Evangiles bien choisis en pigraphe de chaque chapitre, de belles pages sur le sionisme, des portraits saisissants, des rencontres marquantes et une lettre magnifique son ami libanais assassin, Samir Kassir. Pas de prchi-prcha sur les vertus du dialogue, mais l'intime conviction que la solution sera politique ou ne sera pas. A la fin, on a pris un tel plaisir et un tel intrt cheminer en Terre sainte en sa compagnie qu'on en a oubli Candide. (Pierre Assouline - Le Nouvel Observateur du 10 avril 2008)